

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Dans la mémoire du martyr de Saint Jean Baptiste, le Père a appelé à recevoir le prix éternel, promis aux apôtres, notre sœur

SONEGO CECILIA Sr LUIZA
Née à S. Cruz do Rio Pardo (Brésil) le 24 janvier 1926

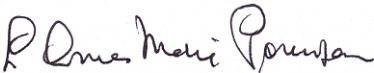
La liturgie d'aujourd'hui nous aide à délimiter la figure de cette petite et grande Fille de Saint Paul qui a donné à la mission toutes ses énergies, avec grande ardeur, oubliant elle-même pour que l'Évangile puisse arriver à tous. «Ma bouche, Seigneur, a raconté ton salut»: est l'expression qui synthétise la vie de Sr Luiza. Elle a raconté le salut surtout depuis la librairie qu'elle aimait tant, devenue réellement le pupitre d'où elle proclamait l'Évangile.

Sr Luiza appartenait à une famille profondément chrétienne qui a donné à l'Église et à la Famille Paulinienne plusieurs religieux. Elle entra en Congrégation dans la maison de São Paulo (Brésil), le 22 décembre 1948. Après quelques ans de formation, elle vécut à São Paulo le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1951. Elle fut tout de suite engagée dans la propagande dans le grand diocèse de São Paulo à travers semaines bibliques, mariales, catéchistiques et du livre. En 1957 elle fut envoyée pour la diffusion capillaire et collective à Rio de Janeiro; et ensuite à Curitiba où elle a donné le meilleur de soi-même à la communauté et au peuple, à travers l'apostolat de la librairie. À l'exception de quelques années vécues à Maringá, Curitiba a été son grand amour, le lieu de l'offrande, de la disponibilité, de la joie dans le service. Elle se sentait en grande syntonie avec le peuple mais aussi avec l'Évêque, les prêtres et religieux qui trouvaient en elle une vraie sœur et mère. Son attitude constante était la course... elle curait pour ne pas faire manquer le pain de la Parole, elle courait pour ne pas perdre une minute de temps, pour ne rien enlever au précieux service dont elle était consciente de rendre. Elle courait, aimait et priait... Combien de prière a jailli du cœur de cette sœur! Elle priait pour tous et pour toutes les nécessités du peuple. Et combien d'amour et de bienveillance envers la communauté! Les sœurs qui ont partagé avec elle une partie de leur vie, n'ont pas de paroles pour témoigner de son amabilité dans les rapports, sa sobriété et simplicité. Sr Luiza vivait intégralement la vocation paulinienne; la spiritualité était pénétrée dans les fibres de sa personne. En occasion du vingt-cinquième de profession elle écrivait: «Nous-nous préparons le mieux possible aux 25 ans de consécration; pour que cette date marque ma vie, je désire prendre au sérieux l'engagement assumé avec Dieu, avec l'Église, avec la Congrégation et aussi avec les gens que nous sommes appelées à rejoindre avec l'apostolat...».

En 1997 elle eut la joie de visiter en Italie les lieux des origines. Elle reconnaissait la grande grâce de pouvoir visiter ces lieux saints et de son cœur jaillissait le chant d'action de grâces et de la louange.

Sa vie de profonde union avec le Maître la préparait au mystère pascal dont elle a été appelée à vivre dans les dernières années. En 2004 elle fut accueillie dans la communauté de Cidade Regina (São Paulo). Malgré la maladie d'Alzheimer qui l'avait frappée, elle a continué à se donner dans les divers services domestiques et surtout dans la confection des rosaires. Comme c'était son habitude, elle ne perdait pas une minute de temps: tout devait être donné à la mission. Mais dans le profond de son cœur lui restait la grande nostalgie de la librairie de Curitiba. Jusqu'à quand elle a pu parler, son désir de retourner à Curitiba était comme une ritournelle qui rythmait sa vie. Et quand elle ne pouvait plus prononcer la phrase entière, elle répétait: «Quero» (*trad.* Je veux) sous-entendant «Je veux aller en librairie». Même à l'Hôpital elle était reconnue comme la sœur «Quero, quero...» («*Je veux, je veux*»).

Elle a vécu les derniers mois une succession d'empirements. Désormais son physique était totalement consommé et son lit était devenu un autel d'où s'élevait à Dieu l'offrande de sa vie pour le bien du peuple. Toute l'existence de cette chère sœur a «raconté le salut» jusqu'au dernier jour, jusqu'à la longue et fatigante agonie qui l'a introduite dans les bras miséricordieuses du Père. Avec grande reconnaissance, confions à son intercession surtout les vocations pour lesquelles elle avait toujours des particulières intentions de prière et la visite fraternelle à son aimée province du Brésil qui se réalise juste en ces jours. Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Vicairine générale

Rome, le 29 août 2011.